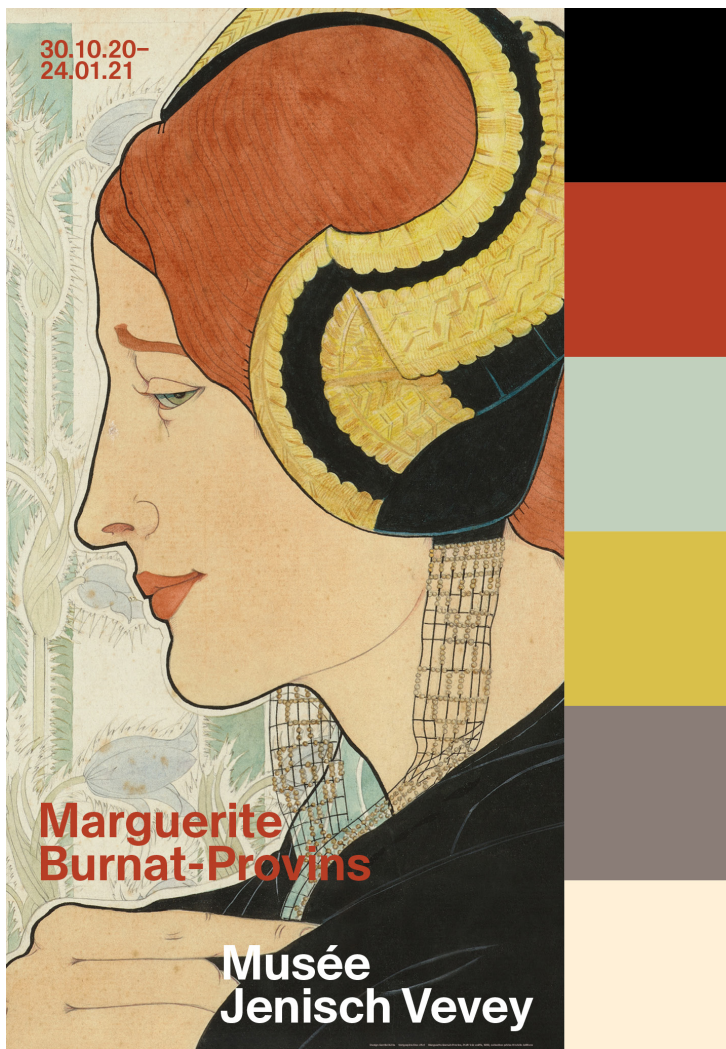


Marguerite Burnat-Provins

Du 30 octobre 2020 au 24 janvier 2021



« En regardant la palette évocatrice, les inquiétudes s'évanouissent, les soupçons reculent, et l'ensorcellement de la couleur agit... Pour trouver l'oubli, il faut prendre cela, le pétrir avec son rêve, y mêler son âme et son souffle : créer. »

Marguerite Burnat-Provins, *Heures d'automne*, Vevey, Säuberlin & Pfeiffer, 1904, p. 19.

Sommaire

- 1 Communiqué
- 2 L'exposition
- 4 Repères biographiques
- 5 Quelques propos sur Marguerite Burnat-Provins
 - Nathalie Chaix
 - Anne Murray-Robertson
 - Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha
- 10 Publications
- 12 Informations pratiques
- 15 Partenaires
- 16 Contacts
- 17 Illustrations pour la presse

Communiqué

Énigmatique, souvent troublante, Marguerite Burnat-Provins (1872 Arras-1952 Grasse) s'est à la fois illustrée comme artiste, auteure, conférencière et journaliste, militante en faveur du patrimoine, enseignante d'art ou encore commerçante. Femme aux multiples visages, elle reste rebelle à toute catégorie, tant par son œuvre singulier que par son mode de vie.

Cette rétrospective met en lumière la dessinatrice et la créatrice visionnaire, mais aussi l'écrivaine. Un riche panel d'œuvres sur papier et de livres, ponctué de peintures, donne corps à l'univers foisonnant de Marguerite Burnat-Provins. Sa modernité constitue aujourd'hui encore une source d'inspiration captivante. En témoignent les créations de Christine Sefolosha (*1955) et de Sandrine Pelletier (*1976), spécialement conçues pour l'occasion, en dialogue avec la célèbre série *Ma Ville*.

Le projet a vu le jour au Musée Jenisch Vevey sous l'impulsion de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, suite à la publication de *Marguerite Burnat-Provins. Cœur sauvage*, importante monographie parue en 2019. Il trouve également un ancrage veveysan, puisque l'artiste y a résidé durant plus de dix ans (1896-1907). Cet événement a par ailleurs été conçu en étroite association avec le Pôle culturel Saint-Vaast – Musée des beaux-arts d'Arras, lieu d'origine de Marguerite Burnat-Provins où l'exposition sera présentée au printemps 2021 (du 8 mars au 13 juin), ainsi qu'avec le Musée d'art du Valais qui lui dédie une salle permanente et qui a concédé des prêts importants, à l'instar de la Collection de l'Art Brut, Lausanne.



L'exposition

Première grande rétrospective consacrée à Marguerite Burnat-Provins (1872-1952), l'exposition se déploie dans les deux ailes du rez-de-chaussée du Musée Jenisch Vevey avec un accrochage comprenant quelque 300 œuvres sur papier, livres, peintures et objets d'art confondus.

Les œuvres de Marguerite Burnat-Provins rendent compte d'un arc de plus de soixante ans de création, allant de ses réalisations de jeunesse aux milliers de dessins de la série hallucinatoire *Ma Ville*, provoquée par la Première Guerre mondiale. Elles attestent de la production d'une artiste qui a exploité avec virtuosité et originalité les nombreuses facettes de ses médiums de prédilection : le dessin – crayon au graphite, fusain, aquarelle, gouache –, l'écriture et la peinture.

Afin de saisir toute la diversité de son œuvre, l'exposition s'organise de façon chrono-thématique. Une première section dresse le cadre de l'enfance et de la jeunesse de Marguerite Burnat-Provins à Arras, avant d'évoquer sa formation parisienne, tissant ses affinités avec le Symbolisme et l'Art nouveau. Suit un chapitre dévolu aux activités que la jeune femme développe sur la Riviera vaudoise, dès lors qu'elle épouse Adolphe Burnat en 1896 et s'installe à Vevey. L'exposition se penche également sur les œuvres que lui inspirent ses séjours en Valais, sa terre d'élection, aux côtés d'Ernest Biéler, instigateur de l'École de Savièse. Avec le livre *Petits tableaux valaisans* (1903), ce sont les débuts en littérature de Marguerite Burnat-Provins qui sont abordés, et plus largement sa pratique – continue – de l'écriture. Vient ensuite une section majeure mettant à l'honneur ses dessins visionnaires issus de la série *Ma Ville*, un pan emblématique de son œuvre. Le parcours s'achève sur sa production qui voit le jour au Maroc, puis enfin à Grasse, au Clos des Pins, où l'artiste va résider jusqu'à la fin de sa vie.

Ainsi envisagée, cette rétrospective invite à explorer toute la richesse du parcours de Marguerite Burnat-Provins, avec pour ligne directrice son œuvre graphique. La (re)découverte se prolonge à travers les réalisations de Christine Sefolosha et de Sandrine Pelletier qui offrent un contrepoint contemporain inédit.



Les œuvres présentées dans l'exposition proviennent non seulement des fonds du Musée Jenisch Vevey, mais également de près de quarante collections privées et publiques :

Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins
Banque cantonale du Valais, Suisse
Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne
Centre des littératures en Suisse romande, Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Collection Fondation Édouard et Maurice Sandoz, Pully
Médiathèque Valais, Sion
Musée d'art du Valais, Sion
Musée de la Confrérie des Vignerons, Vevey
Musée historique de Vevey
Villa Saint-Hilaire, Bibliothèque de Grasse
Ville de Sion, Collection Georges de Kalbermatten

Collection Alain Besse, Aigle
Collection B. H., Suisse
Collection Daniel Rast, Suisse
Collection François Meyer, Suisse
Collection Martine et Pierre Vogt, Suisse
Collection privée famille Robert Hirt

Enfin les prêteuses et prêteurs qui ont souhaité conserver l'anonymat.



Repères biographiques

1872	Naissance le 26 juin à Arras (Pas-de-Calais).
1876	Premiers dessins.
1881	Rédaction de vers, contes, drames.
1891-1896	Études à Paris à l'Académie Julian et à l'Académie Colarossi.
1895	Allégories symbolistes et portraits.
1896	Études à l'École des beaux-arts de Paris. Mariage à Arras avec Adolphe Burnat, architecte. Installation à Vevey.
1896-1900	Voyages en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.
1897	Enseignement du dessin, activité de journaliste et conférencière.
1898	Rencontre d'Ernest Biéler. Découverte du Valais. Peinture et arts décoratifs. Début de l'activité littéraire.
1900	Présentation de trois œuvres à l'Exposition universelle de Paris.
1901	Déménagement à La Tour-de-Peilz.
1903	Parution des <i>Petits tableaux valaisans</i> . Ouverture à Vevey de la boutique « À la Cruche verte », à la rue d'Italie 50.
1905	Réalisation de l'affiche pour la Fête des vignerons. Appel à la constitution de la Ligue pour la Beauté, précurseur du futur « Heimatschutz » Patrimoine suisse.
1906	Rencontre à Savièse de Paul de Kalbermatten, ingénieur.
1907	Séjours en France et en Suisse. Parution du <i>Livre pour toi</i> , dédié à Paul.
1910	Mariage civil avec Paul à Londres. Séjour en Égypte.
1911	Séjours au Liban et en Syrie.
1913	Collaboration au <i>Courrier de Bayonne et du Pays basque</i> .
1914	Premiers dessins visionnaires de <i>Ma Ville</i> , déclenchés par l'appel du tocsin à la mobilisation à Arras.
1915	Rencontre à Paris du Dr Gustave Geley, l'un des premiers scientifiques intéressés par <i>Ma Ville</i> .
1919	Voyage en Algérie et en Tunisie.
1920	Découverte et pratique de la méthode d'Émile Coué.
1921	Obtention du titre de chevalier de la Légion d'honneur.
1923	Installation au Clos des Pins à Grasse.
1923-1925	Voyages en Uruguay, en Argentine, au Brésil et au Maroc.
1929	Séjour en Bretagne.
1930	Entrée à la Société des écrivains de province. Paul engagé en Alsace.
1931	Séjour au Maroc où elle passera les hivers jusqu'en 1935.
1937	Admission au cercle littéraire des Rosati.
1940	Chassé d'Alsace par les forces allemandes, Paul s'établit à Lyon.
1942	Contact avec le psychiatre Gaston Ferdière à propos de <i>Ma Ville</i> .
1944	Libération de Grasse. Liens renoués avec le Valais.
1945	Intérêt de Jean Dubuffet pour <i>Ma Ville</i> , qu'il renoncera à faire entrer dans sa collection d'Art brut.
1946	Retraite de Paul au Clos des Pins. Mariage religieux avec Paul.
1952	Décès le 20 novembre au Clos des Pins. Inhumation au cimetière de Saint-Cézaire-sur-Siagne, près de Grasse.



Quelques propos sur Marguerite Burnat-Provins

Nathalie Chaix

Directrice et commissaire de l'exposition, assistée par Justine Chapalay, puis Pamella Guerdat, conservatrices adjointes

« J'ai aimé passionnément l'art et la vie, j'ai écouté ce qui chantait en moi, j'ai suivi ma voie. »

Marguerite Burnat-Provins, lettre à Madeleine Gay-Mercanton, 17 avril 1912,
fonds Marguerite Burnat-Provins, Centre des littératures en Suisse romande, Lausanne

L'exposition consacrée à Marguerite Burnat-Provins – ma première exposition au Musée Jenisch Vevey – est un projet qui me tient extrêmement à cœur pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, évoquer ma découverte de cette artiste : lorsque j'étais étudiante en histoire de l'art à l'Université de Genève, une de mes amies m'a demandé de relire son mémoire consacré à l'École de Savièse. J'entendais alors parler pour la première fois de Marguerite. Née pile un siècle avant moi, elle a conduit sa vie avec une modernité qui m'a particulièrement frappée. Cette femme qui brave les interdits de son milieu, de son époque, s'exprime tant dans le domaine des beaux-arts que dans celui de la littérature, quitte son mari pour un homme plus jeune qu'elle, défend la sauvegarde du patrimoine : épatante !

Plus tard, durant une visite au Musée d'art de Sion, j'ai été éblouie par son travail. Dans le cadre de son nouvel accrochage, Céline Eidenbenz, directrice, lui a dédié une salle entière. Elle a la gentillesse de nous prêter le fameux *Autoportrait, le doigt sur la bouche*, ainsi qu'une cinquantaine d'œuvres pour notre exposition veveysanne. Ma rencontre avec Céline, au hasard de l'anniversaire d'un ami commun, a aussi son importance dans ce récit ; j'ai immédiatement aimé son énergie et son intelligence vive, en rêvant d'avoir l'occasion de collaborer avec elle.

Une autre rencontre qui a énormément compté est celle avec Anne Murray-Robertson, historienne de l'art et présidente de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, à l'occasion du vernissage de sa monographie en mai 2019 au Musée Jenisch Vevey. Une amitié est aussitôt née, et je ne pouvais pas laisser passer l'opportunité de programmer une rétrospective dans la ville où Marguerite avait vécu. D'emblée, notre projet a été d'embrasser la vie entière de la femme et de l'artiste, depuis sa naissance à Arras jusqu'à sa mort au Clos des Pins, sa villa de Grasse. Quarante-vingts ans d'une vie étonnante, où l'amour et la création mobilisent l'essentiel de ses ressources. Nous avons donc opté pour un parcours chrono-thématique montrant ses différents talents, ses sources d'inspiration et ses préoccupations. Notre collaboration a été empreinte de chaleur et d'enthousiasme, portée par un même élan vers cet être d'exception qu'était Marguerite, ce tempérament hors du commun.



Vinrent ensuite les rencontres avec les prêteur·se·s, institutionnel·le·s ou privé·e·s : quelle joie de pouvoir rencontrer des personnes passionnées par l'artiste, de visiter les dépôts d'importantes institutions, de faire des découvertes inédites, de retrouver un tableau disparu grâce à notre scénographe, etc. Quelle joie également de pouvoir faire circuler l'exposition et de concevoir une étape arrageoise, lieu de naissance de l'artiste.

Enfin, il y a la rencontre de deux artistes, Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha, avec l'œuvre de Marguerite. Je me souviens de la réaction de Sandrine devant l'un de ses dessins (*La Bête appelée Morlante vivant dans le jardin de Cral le potinier*, 1922) s'écriant : « Celui-ci, j'aurais voulu le dessiner. » Et je ne suis pas la première à voir la parenté évidente avec le travail de Christine.

Certes, la situation sanitaire ne nous a pas permis d'ouvrir l'exposition en juin 2020 comme prévu initialement. Mais c'est une chance aujourd'hui de permettre une (re)découverte amplement méritée.



© Anne Murray-Robertson

Anne Murray-Robertson

Conseillère scientifique

Présidente de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins

Quelle est votre œuvre favorite de l'artiste, et pourquoi ?

A. M.-R. Dans une création aussi polymorphe que celle de Marguerite Burnat-Provins, il est difficile de se prononcer en faveur d'une seule œuvre. J'ai un faible pour *L'Opinion* (couverture de la monographie), tant sur le plan formel (proche de l'Art déco) qu'au niveau thématique, et pour la *Femme à la feuille de courge* (monographie, ill. 80), à la fois symboliste et Art nouveau. Mais, dans le corpus valaisan, j'adore la *Jeune fille de Savièse* (monographie, ill. 141), associée aux bandeaux de liseron.

En quoi l'œuvre de l'artiste, et l'artiste elle-même, est-elle pertinente dans une réception contemporaine ?

A. M.-R. Marguerite Burnat-Provins est d'une saisissante contemporanéité par ses combats pour la défense du patrimoine et de l'environnement, annonciatrice de la mouvance écologiste. Sa pratique de la méthode Coué la propulse sur l'orbite des préoccupations de la femme et de l'homme modernes, soucieux d'optimiser leur qualité de vie. Sa lutte pour la juste place de l'artiste dans la société et l'honnête rémunération de son travail, pour la reconnaissance de la femme dans le milieu artistique est à l'image du combat que mènent encore beaucoup d'artistes de nos jours.

Pourquoi avoir choisi le titre *Cœur sauvage* pour votre monographie consacrée à l'artiste ?

A. M.-R. Parce que le titre de ce récit de 1909 sur sa relation amoureuse complexe avec Paul de Kalbermatten (son second mari) fait magnifiquement écho à sa nature tempétueuse, pétrie de paradoxes.

Comment décririez-vous le style de Marguerite Burnat-Provins ?

A. M.-R. Marguerite Burnat-Provins est inclassable. On ne peut lui apposer une quelconque étiquette. Elle évolue du Symbolisme à l'Art nouveau, puis d'une « revisitation » du style de l'École de Savièse à une expression aux confins du Surréalisme et de l'Art brut.



Sandrine Pelletier © Photo Anoush Abrar



Christine Sefolosha © Photo Mario del Curto

Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha

En résonance avec les créations de Marguerite Burnat-Provins, les interventions des artistes suisses Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha sont à découvrir.

Quel est votre rapport à l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins ?

Sandrine Pelletier Sa palette sombre et hallucinatoire ainsi que son humour caricatural m'ont immédiatement séduite. La Collection de l'Art Brut est depuis l'enfance mon lieu favori. C'est donc de façon naturelle que je me suis sentie proche de l'univers de Marguerite Burnat-Provins. Je crois que nous partageons toutes les deux une fascination pour l'abîme, pour le décor et pour le mystique. Suite à l'invitation du Musée Jenisch Vevey, j'ai tissé des liens entre ses portraits métamorphes que j'admire tout particulièrement et mes canopes funéraires de chats en céramique qui contiennent les cendres de mes petits félins décédés. C'est également une belle opportunité de montrer mes œuvres plus anciennes réalisées en broderie et en dentelle.

Christine Sefolosha Je me souviens d'un séjour à Paris en 2000, lors d'une visite à la Halle Saint-Pierre au pied de la Butte Montmartre, restant bouche bée devant un grand panneau d'un visage féminin lové dans le long cou gracieux d'un oiseau au bec allongé, l'annonce de l'exposition « Art spirite et médiumnique » à l'affiche de ce lieu singulier de la capitale, dédié à l'Art brut. Je ressentis immédiatement une grande affinité et une familiarité certaine avec cette image expressive, digne et si mélancolique. D'une grande éloquence poétique...

Assez paradoxalement, c'est en France que je découvris le dessin de cette femme qui a vécu quelques années marquantes entre La Tour-de-Peilz et Vevey, lieux de ma propre enfance et adolescence. Plus tard, j'appris aussi ses penchants pour l'Ailleurs.

Comme elle, j'ai eu la nécessité de partir, de poursuivre loin de chez moi une recherche formelle et de découvrir à travers une autre culture ce qui me constitue. Des tentatives pour comprendre et m'approcher de ce soi authentique, guide de ma quête poétique et visuelle. Être ébranlée et éloignée de ses certitudes afin de se retrouver nue et libre de l'anecdotique pour faire face à soi coûte que coûte. Je me sens proche aussi de ses élans vers l'organique, la nature, faune et flore, végétal et animal, tous entremêlés en un amalgame qui parlerait de l'Univers et de son immensité créatrice. Comme le sien, mon travail oscille entre le geste spontané, issu de



l'inconscient que certains qualifient de singulier, et les techniques plus élaborées : entre monotypes et gravures. Mes aquarelles et fusains exposés en parallèle à l'exposition datent pour certains d'avant ma rencontre avec l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins, et je me réjouis d'être associée aux créations de cette artiste hors du commun ainsi qu'au travail de Sandrine Pelletier.

Qu'inspire-t-elle à une artiste d'aujourd'hui ?

S. P. Marguerite Burnat-Provins était une créature, comme toutes celles qui peuplent ses œuvres. L'artiste était décrite par André Gide comme une personne « extraordinaire qui a l'air d'une créole et de vivre sous un cocotier, et d'origine flamande ». Ses travaux étaient très protéiformes (peinture, écriture, broderie, etc.) et son œuvre, féminin et visionnaire, ne vieillit pas. Peut-être justement parce que « féminine », cette grande artiste n'a pas eu le succès qu'elle méritait de son vivant. Elle a continué de produire jusqu'à son décès. C'était une femme libre et c'est pour moi un chemin de vie très inspirant.

C. S. Marguerite Burnat-Provins pourrait être un exemple et une source d'encouragement pour les jeunes artistes de notre temps, par sa ténacité à poursuivre sa magnifique quête d'une expression personnelle sans concessions, imperméable aux influences de l'époque.

En dépit de toutes les complexités économiques et affectives qui traversèrent son existence, son esprit ne se laissera jamais dompter. La persévérance dont elle fit preuve me paraît essentielle pour quiconque décide de « devenir artiste » mais plus particulièrement pour nous, qui devons tout de même assumer les multiples tâches liées au quotidien.

Elle a fait naître, à une époque où se définir comme artiste et femme s'avérait autrement plus audacieux qu'aujourd'hui, une œuvre protéiforme qui nous enchante par son authenticité. Dans un monde actuel qui nous pousse inexorablement vers le paraître, le futile, l'éphémère, ses créations nous indiquent un chemin trouvé au plus profond de soi.

Publications

**Marguerite Burnat-Provins. Cœur sauvage**

Anne Murray-Robertson et al.

Infolio éditions

352 pages

315 ill. en couleurs

Français

26 × 30 cm

Prix de vente CHF 69.–

Parue en 2019 et dirigée par Anne Murray-Robertson, historienne de l'art, une monographie critique de 352 pages rassemble les contributions de professeur·e-s d'université, chercheur·euse·s et directrice de musée, présentant un large faisceau d'éclairages actuels sur cette personnalité originale. Plus de 300 reproductions illustrent les œuvres conservées dans des musées suisses et français, ainsi qu'auprès de collectionneur·euse·s privé·e·s.

Sommaire**AVANT-PROPOS**

Association des Amis de
Marguerite Burnat-Provins
Anne Murray-Robertson

SENTIR LA VIE

À la recherche du moi
Anne Murray-Robertson

Une vie de rencontres

Anne Murray-Robertson

LES FACETTES D'UN ART

Reflets de l'artiste à travers ses portraits
Édith Carey

La Nature sous toutes ses formes :

du Symbolisme à l'Art nouveau
Anne Murray-Robertson

Du pays au paysage : couleur et sacralité

des milieux naturel et artistique
Dave Lüthi

*Le Livre pour toi, le livre pour moi :
une artiste et une poète engagée dans
les arts décoratifs*
Philippe Kaenel

*Ma Ville, la cité pétrifiée de
Marguerite Burnat-Provins*

Pascale Jeanneret, Sylvie Costa et Vincent Capt

UNE PLUME

Une faim retournée
Catherine Dubuis

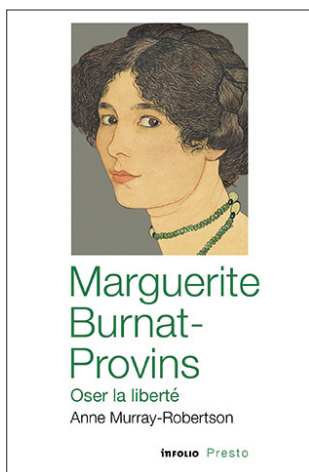
Non exegi monumentum

La réception de l'œuvre littéraire (1903-1920)
Stéphane Pétermann

UNE « CHAMBRE À SOI »

*Marguerite Burnat-Provins au
Musée d'art du Valais*
Céline Eidenbenz

ANNEXES

**Marguerite Burnat-Provins. Oser la liberté**

Anne Murray-Robertson

Infolio éditions

64 pages

Français

11 × 17 cm

Prix de vente CHF 12.–

Extraits

« Il y a cent vingt-cinq ans, en 1895, Marguerite Provins, jeune Française d'Arras, catholique, rend visite à Vevey à ses futurs beaux-parents, les Burnat, architectes respectés. Elle vient de se fiancer à Adolphe, protestant, issu d'une fratrie de six enfants. Elle a vingt-trois ans. Elle est belle. Marguerite est l'aînée de huit enfants. Elle a grandi dans une famille cultivée de l'Artois, dont le père, avocat, lui a inculqué le savoir humaniste. »

Marguerite Burnat-Provins. Oser la liberté, Gollion, Infolio éditions, 2020, p. 5.

« Marguerite Burnat-Provins est de ces personnes qui ne demeurent jamais longtemps au même endroit, ballotée au gré de ses desseins personnels, de l'actualité tragique, des exigences de son entourage ou des particularités de certains lieux [...]. »

Ibid., p. 11.

« Au début du XX^e siècle, l'œuvre protéiforme de Marguerite Burnat-Provins, artiste et écrivaine, s'inscrit dans la mouvance européenne de décroissement des arts et de réhabilitation des arts décoratifs, parallèlement à l'essor de l'économie et de la technologie. La société elle-même change [...]. Dans sa vie et dans son œuvre, elle se singularise par des positions paradoxales, oscillant entre conformisme et émancipation. »

Ibid., p. 27.

Autres publications

Un large éventail d'ouvrages de Marguerite Burnat-Provins – romans et poèmes en prose – est également proposé au public, de même qu'un choix de publications dédiées à Sandrine Pelletier et Christine Sefollosa.



Informations pratiques

Exposition

Marguerite Burnat-Provins

Dates

Du 30 octobre 2020 au 24 janvier 2021

Vernissage public

Jeudi 29 octobre 2020 à 18h30, sur inscription

Allocutions de Michel Agnant, municipal de la culture,
Ville de Vevey

Alain Grangier, syndic de La Tour-de-Peilz

Anne Murray-Robertson, présidente de
l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins
et conseillère scientifique

Marie-Lys Marguerite, directrice du Pôle culturel Saint-Vaast –
Musée des beaux-arts d'Arras

et Nathalie Chaix, directrice, Musée Jenisch Vevey

En présence des artistes Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha

Information importante Covid-19

En conformité avec les directives émises par les autorités
compétentes et afin de respecter les mesures de protection, votre
présence au vernissage nécessite une inscription préalable.

Inscription indispensable

Jusqu'au 27 octobre

+41 21 925 35 20 / info@museejenisch.ch

Rendez-vous au musée

→ **Dimanche 1^{er} novembre à 16h**

Rencontre avec Sandrine Pelletier et Christine Sefolosha

→ **Du mardi 3 au samedi 7 novembre**

Résidence d'écriture et regard inédit sur l'exposition par
les chanteurs Marc Aymon et Jérémie Kisling

Café-rencontre chaque jour à 16h

Tarif d'entrée normal à CHF 12.-

Du mardi 3 au samedi 7 novembre, Marc Aymon et Jérémie Kisling
seront en résidence au Musée Jenisch pour créer des chansons
inspirées de leur regard sur Marguerite Burnat-Provins. Un concert
de restitution aura lieu le dimanche 8 novembre à 16h et apportera
la touche finale à leur immersion dans l'univers de l'artiste.

De septembre à février prochain, les chanteurs Marc Aymon et
Jérémie Kisling écrivent des chansons en public lors de résidences
immersives au cœur de musées suisses, tout en s'inspirant de
leurs collections. Après Aventicum – Site et Musée romains
d'Avenches, le Château de Gruyères, et avant le Pénitencier de
Sion et les Musées du Valais, Marc Aymon et Jérémie Kisling font
étape à Vevey. Installés avec guitare et piano dans le hall de
l'institution, ils partageront leur processus créatif avec le public.
Café-rencontre chaque jour à 16h dans le hall du musée
(tarif d'entrée normal)



→ Jeudi 5 novembre à 17h

Spécial écoles

Visite pour les enseignant·e·s

Sur inscription 021 925 35 31 ou sterrier@museejenisch.ch

→ Jeudi 5 novembre à 18h30

Visite commentée

Par Anne Murray-Robertson et Nathalie Chaix

→ Samedi 7 novembre de 14h30 à 16h30

Atelier d'art-thérapie autour de Marguerite Burnat-Provins

Avec Jessica Di Ciocco, art-thérapeute et collaboratrice du musée

Compris dans le billet d'entrée

→ Dimanche 8 novembre à 16h

Concert de Marc Aymon et Jérémie Kisling

CHF 20.-, sur réservation, dans la limite des places disponibles

→ Samedi 7 et dimanche 8 novembre à 10h et à 14h

En famille aux musées

Ateliers avec Mirjana Farkas, illustratrice,

et Julie Trolliet-Gonzalez, artiste

CHF 20.- par famille, sur inscription

→ Jeudi 12 novembre à 18h30

Marguerite Burnat-Provins, l'invention de soi

Par Jessica Mondego, historienne de l'art

→ Samedi 14 et dimanche 15 novembre

Journées des Arts graphiques

Entrée libre à l'exposition

Samedi de 10h à 12h et de 14h à 16h

Atelier de linogravure pour les familles

Dès 7 ans, avec un parent

CHF 15.-, sur inscription

Samedi à 16h

L'importance de la redécouverte de Marguerite Burnat-Provins

Par Bertil Galland, écrivain, éditeur et journaliste

CHF 3.-, dans la limite des places disponibles

Dimanche de 11h à 14h

Démonstration de taille-douce

Par Monique Lazega, atelier Aquaforte

Dimanche à 14h

Autour du *Livre pour toi* de Marguerite Burnat-Provins

Atelier d'écriture sur le désir

Par Nathalie Chaix

Sur inscription

→ Jeudi 19 novembre à 18h30

Motifs, images, métaphores: l'écriture visuelle de

Marguerite Burnat-Provins

Par Stéphane Pétermann, responsable de recherche, Centre des littératures en Suisse romande, Université de Lausanne

→ **Samedi 28 novembre à 16h**

Pour toi, trouble cantique, d'après Marguerite Burnat-Provins
Par le Théâtre Liquide, mise en scène et adaptation Philippe
Jeanloz, avec Kamila Mazzarello, comédienne

→ **Jeudi 10 décembre à 18h30**

Marguerite Burnat-Provins – Une vie, une œuvre, une femme
Balade en lectures et histoires contées par Rita Gay, comédienne,
et Catherine Seylaz-Dubuis, critique littéraire

→ **Jeudi 21 janvier à 18h30**

Spectacle-lecture des *Poèmes troubles* de
Marguerite Burnat-Provins
Quatuor Jean Rochat, avec Deva Brume, Christoph Koenig
et Arvey Boone

Partenaires

Une exposition en partenariat avec le Pôle culturel Saint-Vaast – Musée des beaux-arts d'Arras, le Musée d'art du Valais et l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, ainsi qu'avec le précieux concours de la Collection de l'Art Brut, Lausanne.



Autres partenaires



Avec le généreux soutien de



ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION
POUR LES ARTS
ET LES LETTRES



Fondation
Pittet
Société
Académique
Vaudoise



VILLE DE
LA TOUR
DE PEILZ



Contacts

Commissariat de l'exposition

Nathalie Chaix

Directrice

nchaix@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 20/15 (direct)

ou 079 754 49 71

Pamella Guerdat

Conservatrice adjointe Beaux-Arts

pguerdat@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 20/32 (direct)

Conseil scientifique

Anne Murray-Robertson

Présidente de l'Association des Amis

de Marguerite Burnat-Provins

annemuro@hotmail.com

T +41 79 102 60 19

Presse et communication

Fabienne Aellen

Responsable communication

faellen@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 20/18 (direct)

Leyla Genç

Assistante communication

lgenc@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 20/34 (direct)



Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur
www.museejenisch.ch/fre/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans le présent dossier sont disponibles en haute définition
 en contactant faellen@museejenisch.ch et/ou leyla.genc@museejenisch.ch



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
L'Opinion, Ma Ville, 1929
 Crayon au graphite, aquarelle et gouache sur papier, 48 × 37 cm
 Collection B. H., Suisse © Infolio éditions



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
 [Oiseau parmi les fleurs], sans date
 Crayon au graphite, aquarelle et gouache sur carton, 22,5 × 29 cm
 Collection privée © Infolio éditions



Ernest Biéler (1863-1948)
Portrait de Marguerite Burnat-Provins, vers 1904
 Aquarelle et gouache sur papier, 15 × 18,5 cm
 Collection privée © Infolio éditions



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Profil à la coiffe, 1899
Crayon au graphite, encre, aquarelle,
gouache blanche et rehauts dorés sur papier, 33,6 × 33,8 cm
Collection privée © Infolio éditions



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Autoportrait (Le Silence), [vers 1904]
Fusain et pastel sur papier, 65 × 50 cm
Collection privée © Infolio éditions



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Autoportrait, le doigt sur la bouche, [vers 1900]
Huile sur toile, 46,5 × 55 cm
Musée d'art du Valais, Sion © Musée d'art du Valais, Sion, photo Michel Martinez



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Affiche de la Fête des Vignerons, 1905
 Lithographie en couleurs sur papier, 75 × 114 cm
 Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey
 © Musée Jenisch Vevey



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Jeune Valaisanne assise, [1914]
 Crayon au graphite, encre de Chine et aquarelle sur papier, 53,5 × 65,5 cm
 Musée d'art du Valais, Sion © Musée d'art du Valais, Sion, photo Michel Martinez



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
[Planche décorative en médaillon aux motifs de papillons et de bignonias], [vers 1910]
 Crayon au graphite, crayon de couleur et aquarelle sur papier, 45 × 30,3 cm
 Musée d'art du Valais, Sion © Musée d'art du Valais, Sion, photo Nicolas Dorsaz



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Salamandres et perce-neige, 1898
 Plume, encre et aquarelle sur tracé de crayon au graphite sur papier, 31,8 × 48,5 cm
 Musée Jenisch Vevey, dépôt de la Confédération © Musée Jenisch Vevey,
 photo Claude Bornand



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Le Bouquet de la Vie, Ma Ville, 1927
 Crayon au graphite et aquarelle sur carton, 38,3 × 26,5 cm
 Collection de l'Art Brut, Neuve Invention, Lausanne © Collection de l'Art Brut, Lausanne,
 photo Olivier Laffely, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Les Êtres de l'abîme, Ma Ville, 1921
 Crayon au graphite et aquarelle sur carton, 42 × 45,5 cm
 Collection de l'Art Brut, Neuve Invention, Lausanne © Collection de l'Art Brut, Lausanne,
 photo Claude Bornand



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
Anthor et l'oiseau noir, Ma Ville, 1922
Aquarelle sur carton, 37,6 × 33,2 cm
Collection de l'Art Brut, Neuve Invention, Lausanne © Collection de l'Art Brut, Lausanne,
photo Danielle Caputo, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)
[Homme et animal hybride], sans date
Crayon au graphite, aquarelle et rehauts de gouache sur carton, 36,5 × 25 cm
Collection Martine et Pierre Vogt, Suisse © Infolio éditions



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)

Allégorie, 1895

Crayon au graphite, plume et lavis de sépia sur papier, 23,3 × 17 cm

Musée Jenisch Vevey © Musée Jenisch Vevey



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)

Autoportrait, sans date

Huile sur toile, 45 × 78 cm

Collection privée © Centre d'iconographie genevoise, Genève